



MADAMELIFESTYLE



FOLIE

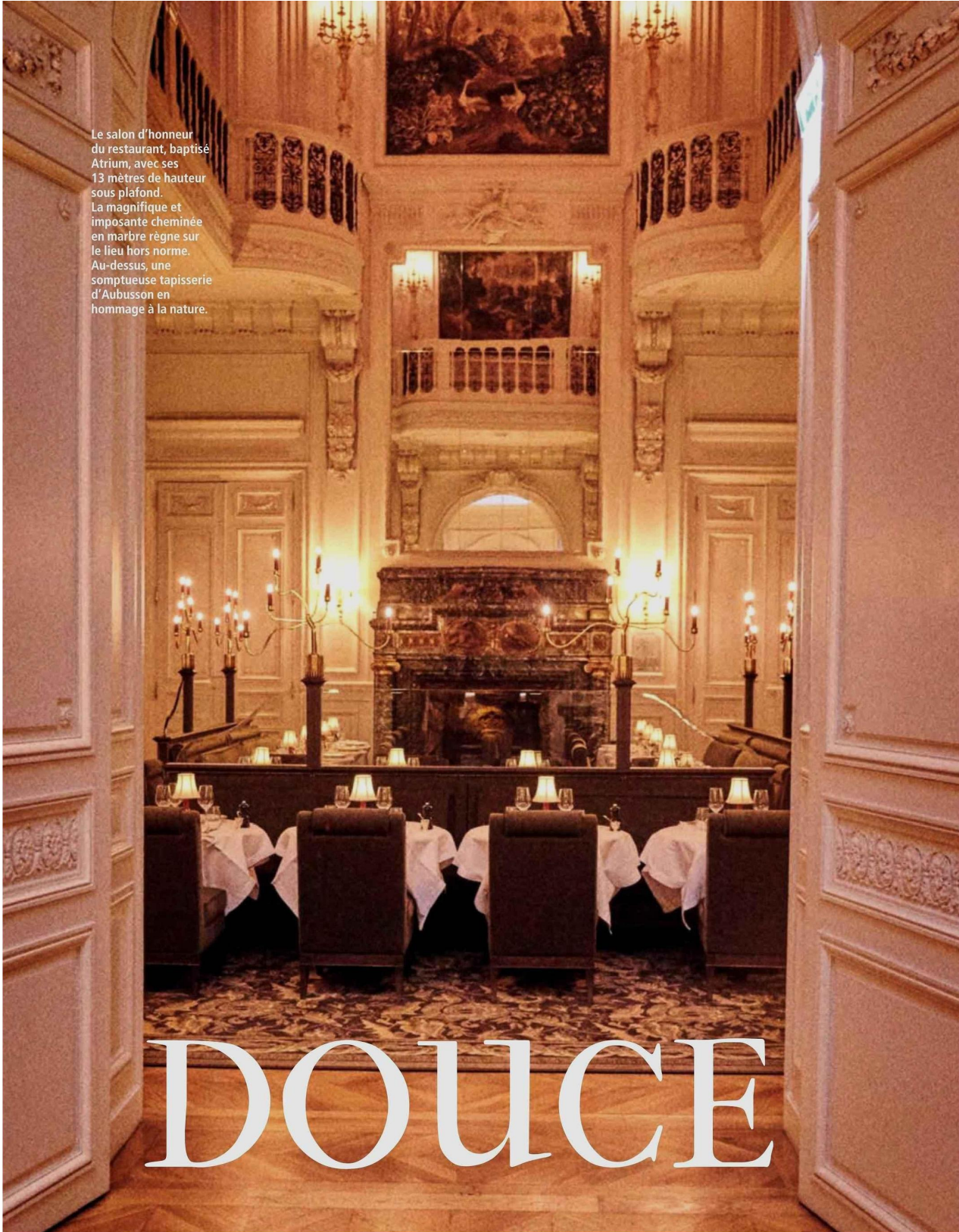
DERNIER-NÉ DE
L'ÉCURIE DE LAURENT
DE GOURCUFF,
LE RESTAURANT
BARONNE DÉPLOIE
SES FASTES DANS
L'HÔTEL SALOMON
DE ROTHSCHILD,
AU CŒUR DE PARIS.
UN HOMMAGE À L'EX-
MAÎTRESSE DES LIEUX.

PAR MURIELLE BACHELIER / PHOTOS MATIAS INDJIC



Le fondateur de Paris Society, Laurent de Gourcuff, avec l'architecte d'intérieur Corinne Sachot, qui a conçu la décoration précieuse de Baronne. À droite, l'escalier majestueux qu'on emprunte pour accéder au restaurant.

Le salon d'honneur du restaurant, baptisé Atrium, avec ses 13 mètres de hauteur sous plafond. La magnifique et imposante cheminée en marbre régit sur le lieu hors norme. Au-dessus, une somptueuse tapisserie d'Aubusson en hommage à la nature.



DOUCE



LE PLAFOND peint
du grand salon attire
tous les REGARDS,
saturé de teintes pastel

PHOTOS MATIAS INDJIC

Ci-contre, la façade XIX^e
de l'hôtel Salomon
de Rothschild : construit
pour la baronne Adèle,
il s'inscrit dans les codes des
maisons de plaisance
luxueuses de l'époque
appelées "folies".
Ci-dessus, la tapisserie
d'Aubusson surplombe l'Atrium.



Comme pour un dîner aux bougies, une série de chandeliers, disposés dans tous les espaces, a été imaginée. La carte d'un certain classicisme est de mise, avec de grands miroirs et une moquette imprimée de pavots de la maison Codimat, qui apporte une touche feutrée.



Le bar à cocktails et son ambiance de club anglais, tout en boiseries. Le comptoir en marbre est habillé de feuilles de cuir tressé gaufré et doré, travail d'orfèvre de l'atelier Mériguet-Carrère.



À table, la cuisine met à l'honneur les grillades avec des pièces d'exception, viandes et poissons étant servis entiers. La cheminée en marbre de l'Atrium est réhaussée d'angelots en bronze, lui conférant un style inspiré au romantisme sombre.



ON SE CROIRAIT SUR LE PERRON

DE L'ÉLYSÉE ! Voilà ce qui vient immédiatement à l'esprit quand on découvre la somptueuse façade arrière de l'hôtel Salomon de Rothschild donnant sur la terrasse et le jardin. C'est depuis ce point de vue que l'on mesure le mieux la beauté des lignes architecturales de cette « maison de plaisance » appelée « folie » au XIX^e siècle. L'architecte Léon Ohnet, à qui la baronne Adèle de Rothschild confia l'édification de ce havre de paix à deux pas des Champs-Élysées, s'est, sans aucun doute, inspiré du palais présidentiel. Près de cent cinquante ans après sa construction, Paris Society vient d'inaugurer, dans cet écrin en pierre de taille, sa nouvelle table en vue (200 couverts à l'intérieur tout de même !), Baronne. Un nom en hommage à Adèle, veuve au caractère bien trempé, qui y vécut avec sa fille, entourée de la spectaculaire collection d'art constituée par feu son époux, le baron Salomon de Rothschild. « Ici, on est dans un lieu exceptionnel, l'un des plus prestigieux de Paris. Il fallait à tout prix préserver l'ADN classique, l'aspect majestueux », explique avec fierté, Laurent de Gourcuff, fondateur de Paris Society, à la tête d'un empire de soixante-dix-sept adresses toutes iconiques, dont Maxim's, Le Gainsbarre, Laurent, Monsieur Bleu, Apicius, CoCo, Girafe, Bonnie, Le Piaf, l'Abbaye des Vaux-de-Cernay... Le projet a demandé cinq ans de réflexion et de travail. Pour le mener à bien, Laurent de Gourcuff a collaboré avec la décoratrice Corinne Sachot qui avait déjà conçu, à sa demande, en 2019, le cocon précieux aux influences années 1930 du restaurant CoCo, installé au cœur de l'Opéra Garnier. « Les salons à l'époque de la baronne Adèle étaient très décorés. Je me suis inspirée de cet esprit. Les matières illustrent bien cette démarche, notamment les rideaux en velours gaufré réalisés par la manufacture royale Bonvallet à partir de cylindres historiques, qui encadrent les immenses fenêtres », détaille-t-elle. Aux murs, elle a fait poser des tentures rares déclinées dans une palette de bleu-vert profond, pour évoquer la nature. Elles sont signées de Mariano Fortuny, le « magicien de Venise ». « Le volume des pièces étant hors norme, il fallait recréer de l'intimité à travers, par exemple, les textiles », poursuit-elle. Au sol, une moquette imprimée de grands pavots de chez Codimat apporte une touche feutrée à l'ensemble. Le salon d'honneur du restaurant, appelé Atrium, est la pièce par laquelle on entre, une fois gravi l'escalier monumental de l'entrée. Ses 13 mètres de hauteur sous plafond provoquent presque une sensation de vertige ! Mais la vraie vedette de cet espace est la cheminée en marbre, dont l'allure sombre soulignée de petits angelots en bronze est presque « inquiétante », comme le pointe Corinne Sachot. Les tables ont été dressées autour, composant une haie d'honneur. Côté mobilier, une série de banquettes et de chauffeuses confortables en velours ont été dessinées

sur mesure. Leurs parois en verre intégrées permettent de structurer l'espace tout en laissant circuler la lumière. On le voit, Corinne Sachot a soigné chaque détail. Ainsi, elle a imaginé, avec le designer Hervé Descottes de l'Observatoire international, une série de chandeliers en laiton, véritables bijoux fabriqués par le bronzier d'art Lucien Gau. Ils ponctuent les différentes pièces. Leur taille varie selon les branches pour donner la sensation de dîner à la bougie comme au XIX^e siècle. Chez Baronne, on s'attend donc à voir Adèle attablée devant l'une des grillades, stars de la carte, sous le plafond peint historique du grand salon. Il attire tous les regards, saturé de teintes pastel. « Il ne fallait surtout pas le trahir », insiste Corinne Sachot, qui a, pour compenser sa forte présence, joué dans ce salon la carte de la sobriété avec de grands miroirs. Changement d'atmosphère dans le bar à cocktails, avec son côté club anglais. De chaleureuses boiseries tapissent les murs, ainsi que des tapisseries d'Aubusson ayant appartenu

“IL FALLAIT à tout prix préserver l'ADN classique, l'aspect MAJESTUEUX du lieu”

Laurent de Gourcuff, fondateur de Paris Society, propriétaire de Baronne

à la baronne. Le tout s'accorde parfaitement avec le comptoir en marbre habillé de feuilles de cuir tressé gaufré et doré, un travail fabuleux de l'atelier Mériquet-Carrère. Le soir, un DJ officie : l'air est à la fête sous le lustre chandelier en laiton d'origine et l'énorme composition de fleurs artificielles comme dégringolant du ciel de Thierry Boutemy, fleuriste à qui l'on doit les bouquets du *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola. Derrière le bar a été installé un élégant et discret fumoir. Ses portes-fenêtres s'ouvrent sur la terrasse donnant sur le jardin. Elle peut elle aussi accueillir 200 couverts aux beaux jours. « L'héritage architectural dans ce palais est si important que je voulais amener des éléments décoratifs évoquant son histoire sans qu'ils soient trop présents. J'ai donc élaboré un savant mélange entre passé et présent », conclut Corinne Sachot. Après Baronne, on se demande ce que Laurent de Gourcuff pourrait imaginer de plus grandiose. « C'est la première fois en quinze ans que je n'ai pas le coup d'après à Paris, avoue ce boulimique chasseur d'adresses d'exception. Mais on a une cinquantaine de projets en cours, un déploiement vers l'étranger avec Miami, Dubaï, New York, d'ici à 2028. » Bientôt la Lune ? ●

11, rue Berryer, 75008 Paris. Ouvert tous les jours midi et soir.

Bar ouvert sans réservation de 19 heures à 2 heures. baronne-restaurant.com

PHOTOS MATIAS INDJIC